

La croissance, développement et mesures

I. La croissance et ses dérivées

1) Définitions et mots techniques

Notion	Définition
Croissance	C'est l'augmentation <u>durable</u> de l'un des indicateurs de performance. Par convention, la croissance est lorsque : $\Delta \text{PIB} > \Delta \text{POP}$
L'expansion	l'amélioration d'un indicateur ou de plusieurs (PIB, Inflation, Chômage, PA) de <u>courte durée</u> .
Développement	C'est une transformation <u>qualitative</u> de toutes les structures (infrastructure, mentalité, éducation, services, niveau de vie...)
Récession	C'est le ralentissement du rythme de croissance (Par convention pendant deux périodes d'affilée)
Progrès	C'est une situation jugée meilleure que le passée
Reprise	c'est le point de détournement. C'est le moment à partir duquel on sort d'une crise et on reprend l'expansion et plus tard la croissance

2) Les facteurs de la croissance

La théorie économique prévoit quelques facteurs qui peuvent faire augmenter le PIB d'une année à une autre.

- ✓ **Le capital (Machines et matériels de production)** : il s'agit de l'ensemble des machines existantes qui peuvent se déprécier. Puisque le capital connaît un amortissement, pour remplacer la valeur perdue, les agents économiques investissent (achètent de nouveaux équipements).
- ✓ **Le travail (nombre de travailleurs)** : le travail dépend de la démographie. Mais du côté de la qualification, il dépend de la formation et de l'éducation
- ✓ **Le progrès technique** : c'est la modernisation des moyens et la recherche et développement et le dépôt de nouveaux brevets (innovation, R&D)

i. Exemple illustratif :

Pays	Capital	Travail	total	Croissance réalisée	Résidu (reste)
Etats-Unis	0.9	0.3	1.2	2.5	1.3
France	0.7	0.3	1	1.7	0.7
Espagne	1.6	1.3	2.9	2.9	0

La crise de 2008 a des répercussions sur l'économie espagnole plus qu'américaine et à ce moment elle connaît toujours une récession due au fait que c'est une économie qui dépend plus du tourisme. Conclusion, il existe deux types de croissance :

- ✓ Si la croissance dépend du volume (nombre) de facteurs de production (K,L), elle est donc appelée **croissance extensive**
- ✓ Si la croissance dépend de la productivité des facteurs, chose qu'on obtient grâce à l'innovation et la recherche scientifique et le progrès technique, elle est donc appelée **croissance intensive**

La croissance, développement et mesures

II. Le développement

1) La notion de développement

Le développement est le changement total de la structure d'un pays. Autrement dit, c'est :

- ✓ **Le passage d'une économie traditionnelle** à une autre **moderne**
- ✓ Un changement notable des techniques de production.
- ✓ Une amélioration du **niveau de vie (consommation), éducation, pouvoir d'achat**
- ✓ **Un changement totale de la mentalité des nations**

2) La mesure du développement

L'indice du développement humain (IDH) : c'est un indice composite, composé de 3 éléments :

- ✓ **L'espérance de vie à la naissance** : le nombre d'années qu'un nouveau-né devrait vivre si les règles générales de mortalité au moment de sa naissance devaient rester les mêmes tout au long de sa vie.
- ✓ **Le PIB/PNB par habitant** : c'est la moyenne du PNB perçue par habitant.
- ✓ **Niveau de scolarisation** : c'est le nombre d'années moyen d'études par individu

Exemple illustratif de l'IDH en 2018

Rang	Pays	IDH ₂₀₁₅	Espérance de vie à la naissance	Durée moyenne de scolarisation	Durée moyenne de scolarisation attendue	RNB par habitant PPA \$
1	Norvège	0.953	82.3	12.6	17.9	68 012
2	Suisse	0.944	83.5	13.4	16.2	57 625
2	Australie	0.939	83.1	12.0	22.9	43 560
4	Irlande	0.938	81.6	12.5	19.6	53 754
5	Allemagne	0.936	81.2	14.1	17	46 136
5	Islande	0.935	82.9	12.4	19.6	45 810
123	Maroc	0.676	76.2	5.5	12.4	7340

NB : Pour le mois de Mars 2019, l'ONU vient de publier ses résultats sur l'indice du bonheur mondial : les résultats sont : Finlande, Danemark, Norvège, Islande, Pays-Bas, Suisse, Suède, Nouvelle-Zélande, Canada, Autriche.... Maroc (89/156), Lybie (72) et en 2019, le Maroc passe au rang 121 avec un IDH de 0.676 Ex-æquo (le même).

3) La relation entre croissance et développement

i. Croissance et développement

De manière générale, si PIB → le PIB par habitant → Revenus → consommation → dont une partie des revenus (impôts) vont à l'Etat et donc les dépenses de l'Etat en infrastructure et services → ce qui mène à → la qualité de la vie → Développement.

ii. Développement et croissance

L'inverse de la relation est aussi vrai et a du sens :

Le développement signifie que les agents économiques ont accès au financement (riches). Les dépenses des ménages en services sanitaires et éducation → ce qui fait → la productivité des travailleurs et réduit les coûts moyens (économie d'échelles).

Ainsi, on le sait bien, la **productivité** → **croissance intensive**

La croissance, développement et mesures

iii. La notion de développement durable :

Le développement durable correspond à une situation où on se développe tout en préservant l'environnement et les conditions de vie. C'est la satisfaction des besoins du présent sans entraver (endommager) les besoins des générations futures.

C'est le cas notamment de quelques pays scandinaves qui investissent dans des fonds où ils accumulent une partie des richesses vendues (pétrole, gaz...) pour que les générations futures en profitent aussi.

iii. Le sous développement

1) Définition

Le sous développement correspond à une situation où le **niveau de vie est moyen et l'éducation est médiocre. Faible accès aux services sanitaires et une augmentation plus forte de la population.**

Il y a plusieurs termes utilisés pour parler de sous-développement :

Pays du tiers monde	Notion avancée par Alfred Sauvy qui désigne des pays qui cherchent une « tierce » voie pour faire face au monde capitaliste et socialiste. (pays sub-sahariens : pauvreté, grande population, agriculture)
Pays sous-développés	ce sont les pays qui ont un retard important en termes de croissance, comparés aux pays industrialisés.
Pays en voie de développement	ce sont des pays qui sont moins avancés à cause de leur climat, ou de leurs ressources naturelles. Parmi eux, on note les pays émergents qui ont pu développer leurs échanges extérieurs Exemple : Maroc, Egypte, Nigeria
Pays du Sud	Expression utilisée pour faire la différence entre pays riches « Nord »

2) les indicateurs du sous développement

Indicateurs économiques	Indicateurs humains	Indicateurs sociaux
<ul style="list-style-type: none"> ✓ L'importance de l'économie informelle ✓ L'existence d'une économie à la fois moderne et une autre traditionnelle (dualité) ✓ La faiblesse de la productivité et de l'investissement ✓ Chômage et endettement 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Mort des enfants ✓ Espérance de vie faible (on meurt dans les 40) ✓ Pauvreté ✓ Famine 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Une répartition inégale des revenus ✓ Problèmes de gestion (assainissement, insécurité, manque de logement...) ✓ Faible accès à l'eau ✓ Pauvreté ✓ Immigration et émigration

3) les théories explicatives du sous-développement

i. Facteurs internes

✓ La productivité selon Ragnar Nurske (le cercle vicieux de la pauvreté)

Nurske explique que c'est l'absence de productivité qui est derrière le sous-développement. En l'absence de productivité, les salaires baissent, l'épargne baisse et l'investissement ralentit et ainsi une baisse de revenus...C'est donc un **cercle vicieux** qui ne se termine pas.

La croissance, développement et mesures

✓ Le Modèle de Rostow (étapes de croissance/ thèse du retard)

La théorie de la croissance chez Rostow présente quelques étapes pour qu'un pays passe du sous-développement au développement.

Les étapes	Les manifestations des étapes
L'économie traditionnelle	Le secteur agricole domine, <u>absence</u> de technologie pour avancer
Conditions préalable au démarrage	L'idée de se développer nait. L'investissement augmente, les IDE entrent et l'infrastructure se développe
Le décollage/take-off	L'investissement représente entre 5 à 10% de la richesse créée. Apparition des firmes. Le climat politique et social est bon
La maturité	La croissance touche tous les secteurs et les techniques de production se développent. L'investissement passe à +10%, la recherche scientifique s'accélère...
L'ère de consommation de masse	Passage des besoins primaires à l'accentuation des services tertiaires (loisirs, voyages...)

ii. Facteurs externes

Quelques économistes marxistes et radicaux expliquent le sous-développement est la cause des pays développés :

a) Analyse d'Arghiri Emmanuel : Echange inégal.

Les pays développés ont une productivité élevée. Ils exportent aux pays sous-développés des biens à des prix élevés. Les pays pauvres n'ont que des matières premières qui ne contiennent pas beaucoup de travail et de capital et qu'ils vendent avec des prix vils (bas).

En conséquence, les inconvénients sont :

- ✓ L'enrichissement des firmes des pays développés (pouvoir)
- ✓ Apparition de l'exploitation par ces firmes
- ✓ Amélioration du TER des pays développés et leur solde commercial contrairement aux pays pauvres

b) Samir Amin : les pays centre et pays périphérie

L'essentiel c'est qu'Amin a constaté une contradiction dans les intérêts des pays du centre (industrialisés) et pays de la périphérie (en développement). Cela également entraîne une exploitation, une colonisation et un dualisme.

↙ A. (Théorie neutre : interne et externe) François Perroux (le sous développement est un blocage de la croissance)

Pour François Perroux, les pays développés sont la conséquence de ce blocage de la croissance. Pour lui, le sous-développement est expliqué par :

- ✓ La domination que exercée par les pays industrialisés sur les pays périphériques, un long passé de colonisation
- ✓ L'absence de plan unifié : L'individu a un objectif de survie alors que l'entreprise veut maximiser les profits
- ✓ L'absence d'interdépendance entre régions, secteurs... les effets bénéfiques ne compensent pas les effets négatifs.
- ✓ la désarticulation et absence d'effet d'entraînement entre les secteurs de l'économie

La croissance, développement et mesures

IV. Les stratégies d'industrialisation

1) Stratégies d'industrialisation

Passer au développement se caractérise généralement par le passage par une industrialisation de l'économie. De ce fait, il y a quelques stratégies dont l'essentiel sera présenté ci-contre.

a) Industrialisation pour remplacer les importations / par substitution aux importations

Implications	Limites et difficultés
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Satisfaire nos besoins par propres moyens ✓ L'Etat finance les infrastructures ✓ Limiter l'indépendance vis-à-vis l'extérieur 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Risque de ne pas améliorer la productivité (concurrence nulle) ✓ Risque d'augmenter les coûts de production (inflation) ✓ Baisse de l'offre pour des biens qu'on ne produit pas

b) Industrialisation par création d'industrie / industries industrialisantes

implications	Limites et difficultés
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Développer les industries clés : mécanique, chimie, aéronautique... ✓ L'Etat finance les coûts élevés et les infrastructures 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Les coûts seront élevés si le marché n'est pas beaucoup développé ✓ Disparition d'autres activités peu importantes aux yeux des acteurs (chômage technologique...)

c) Industrialisation par promotion des exportations

Avantages et implications	Limites et difficultés
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Développer la VA de nos produits et les destiner à l'exportation (Tanger-Med...) ✓ L'Etat subventionne les exportations sous formes d'aides aux prix (Régime suspensif) 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Cela suppose l'insatisfaction de nos besoins (autosuffisance) ✓ Risque de baisse d'offre si elle est exportée ✓ Augmentation des prix ✓ Dépendance vis-à-vis l'extérieur

1) le choix sectoriels du Maroc en matière de développement

i. le plan Maroc vert

Au Maroc, l'agriculture constitue un secteur moteur pour le développement économique et social. Ce secteur réunit 1.5 million d'agriculteurs et contribue à hauteur de 15% au PIB et génère 40% des emplois.

Ce projet a été lancé sous l'initiative de Sa majesté le Roi Mohamed 6 et s'articule autour de deux points : l'agriculture moderne et l'agriculture solidaire

a. l'agriculture moderne :

Préparer une agriculture moderne adaptée aux règles du Marché grâce à une vague d'investissements privés

La croissance, développement et mesures

b. l'agriculture solidaire :

C'est pour lutter contre la pauvreté surtout au milieu rural en augmentant le revenu agricole des petits fellahs et exploitants.

A. Objectifs

Il existe plusieurs objectifs et ont cite :

- ✓ Réduire la pauvreté et l'exclusion sociale
- ✓ Amélioration du PIB agricole, des X notamment
- ✓ Améliorer le PA et le rapport prix qualité du consommateur marocain

B. Le bilan du PMV

Ce projet a mobilisé + de 66 milliards de DH entre 2009/2015 et a permis la réalisation de :

- ✓ Augmentation du nombre d'exploitation de 200 000 à 1.7 millions
- ✓ La production agricole a augmenté de 43% soit 43 million de tonnes de plus
- ✓ Le PIB agricole a augmenté de 32% et l'emploi agricole de 23%
- ✓ Introduction de services d'assurances innovés pour les petits fellahs...

ii. Le plan émergence

Il s'agit de développer l'infrastructure industrielle et donner aux produits industriels marocains une nouvelle dynamique. C'est un projet qui a été lancé en 2005 époque durant laquelle il y avait une insuffisance d'investissement, manque d'infrastructures et de financement.

a) Plan émergence 2006-2009

visé des secteurs appelés « Métiers mondiaux du Maroc (MMM) » à savoir : offshoring, aéronautique, automobile, électronique, transformation des produits de la mer, textile et cuir, agroalimentaire.

b) Le Pacte national pour l'émergence industrielle (PNEI)

C'est la suite du plan émergence et a été lancé entre 2009-2015 et qui vise

- ✓ Création de 220 000 emplois
- ✓ Croître le PIB de 50 Mds de plus
- ✓ Croître les X de 95 Mds et 50 Mds d'investissement

Mais en 2013, les résultats n'étaient pas aussi bons qu'on ne le croyait :

- ✓ Création de 100 000 emplois → <50% de l'objectif
- ✓ Le PIB industriel a crû de 25 Mds → 50% de l'objectif
- ✓ Les exportations ont crû de 24 Mds → inférieur à 50% de l'objectif

c) le plan d'accélération industrielle (2015-2020)

Il a pour objectifs de :

- ✓ Créer 500 000 emplois (50% par des IDE)
- ✓ Augmenter la part du PIB industriel dans le PIB global
- ✓ Création d'écosystèmes, soit des entreprises grandes autour desquelles il y aura de petites entreprises qui leur fourniront des matières premières et se partageront la croissance de leur secteur.